

Stéphane Ravier aux députés collabos : avons-nous le droit de demeurer français dans une France française ?

écrit par Julien Martel | 12 octobre 2019



https://twitter.com/Stephane_Ravier/status/1181974723145670657

.

Transcription (incomplète) :

Monsieur le Président,

Mesdames et messieurs les Ministres,

Mes chers collègues,

.

“L’immigration est une chance pour la France.”

.

Telle est depuis une trentaine d’années la devise, sinon de la République, du moins d’une classe politique qui a tout renié, jusqu’à laisser mourir l’identité du peuple français.

.

Regroupement familial, effacement des frontières, discrimination positive à l'embauche, assistanat social, droit d'asile, faux mineurs mais vrais clandestins majeurs, vous avez créé toutes les conditions d'une véritable submersion migratoire.

.

Alors l'immigration est une chance, mais pour qui ? Assurément pas pour nos compatriotes. Pour une caste politique, elle a permis de sauver quelques élections grâce à ces nouveaux Français. Pour d'autres, elle a permis de recevoir des subventions publiques et d'affréter des bateaux pour emmener des clandestins des côtes libyennes jusqu'en Europe.

.

Les chiffres sont éloquentes : en 2016, seuls 7 % des étrangers qui se sont installés chez nous étaient munis d'un contrat d'embauche. L'immigration n'est plus, et depuis longtemps, une immigration de travail mais une immigration de peuplement pour assistés sociaux. Pour nos compatriotes, la facture est exorbitante[1].

.

Je vous le dis solennellement, mes chers collègues, je ne crois pas à la théorie du grand remplacement. En revanche, je suis convaincu de sa réalité.

.

Je n'évoquerai pas, moi, le bruit et les odeurs si chers au Président disparu [2], mais ces zones qui se comptent par centaines à travers le pays, qui sont devenues des enclaves étrangères, des zones de non-France où la haine de tout ce qui est français se répand comme une traînée de poudre.

.

Nos lois, notre culture, notre identité, notre savoir-vivre, notre savoir-être, nos libertés, celles des femmes en particulier, comme les libertés sexuelles et religieuses, sont rejetés, combattus, remplacés sous les coups d'un communautarisme islamiste militant.

.

[...]

“Pour toutes les familles détruites par votre folle politique d’#immigration, je vous demande de vous EXCUSER !

- Excusez-vous en instaurant la préférence nationale,
- Excusez-vous en rétablissant nos frontières,
- Excusez vous avec un quota d’expulsion !”

Je finirai la transcription plus tard, peut-être lundi. Je n’aurai pas le temps de continuer ce week-end.

Annexes

.

[1] “Pour nos compatriotes, la facture de l’immigration est exorbitante.”

Gérard Pince, *Les Gilets Jaunes sommés de payer l’invasion migratoire*, 2019.

Laurent Obertone, *La France interdite*, Ring, 2018.

Gérard Pince, *Les Français ruinés par l’immigration*, Godefroy de Bouillon, 2013.

84 milliards : coût budgétaire de l’immigration selon le

.

[2] “Je n’évoquerai pas, moi, le bruit et et les odeurs si chers au Président disparu.”

Le 19 juin 1991, au cours d’un dîner-débat du RPR, Jacques Chirac prononce le discours qui contient l’expression le « bruit et l’odeur ». Voici un extrait, portant sur l’immigration :

« Notre problème, ce n’est pas les étrangers, c’est qu’il y a overdose. C’est peut-être vrai qu’il n’y a pas plus d’étrangers qu’avant la guerre, mais ce n’est pas les mêmes et ça fait une différence. Il est certain que d’avoir des Espagnols, des Polonais et des Portugais travaillant chez nous, ça pose moins de problèmes que d’avoir des musulmans et des Noirs [...]

.

Comment voulez-vous que le travailleur français qui habite à la Goutte-d’or où je me promenais avec Alain Juppé il y a trois ou quatre jours, qui travaille avec sa femme et qui, ensemble, gagnent environ 15 000 francs, et qui voit sur le palier à côté de son HLM, entassée, une famille avec un père de famille, trois ou quatre épouses, et une vingtaine de gosses, et qui gagne 50 000 francs de prestations sociales, sans naturellement travailler ! Si vous ajoutez à cela le bruit et l’odeur, eh bien le travailleur français sur le palier, il devient fou. Il devient fou. C’est comme ça. Et il faut le comprendre, si vous y étiez, vous auriez la même réaction. Et ce n’est pas être raciste que de dire cela.

.

Nous n’avons plus les moyens d’honorer le regroupement familial, et il faut enfin ouvrir le grand débat qui s’impose dans notre pays, qui est un vrai débat moral, pour savoir s’il est naturel que les étrangers puissent bénéficier, au même

titre que les Français, d'une solidarité nationale à laquelle ils ne participent pas puisqu'ils ne paient pas d'impôt ! [...]

.

Il faut que ceux qui nous gouvernent prennent conscience qu'il y a un problème de l'immigration, et que si l'on ne le traite pas et, les socialistes étant ce qu'ils sont, ils ne le traiteront que sous la pression de l'opinion publique, les choses empireront au profit de ceux qui sont les plus extrémistes. [...]

.

[Au sujet des épiciers de proximité] La plupart de ces gens-là sont des gens qui travaillent, des braves gens ; on est bien content de les avoir. Si on n'avait pas l'épicier kabyle au coin de la rue, ouvert de 7 heures du matin à minuit, combien de fois on n'aurait rien à bouffer le soir ? »

.

Voir aussi le [discours de Zemmour](#) à la convention de la droite le 28 septembre 2019.

.

Un autre intervention de Zemmour :

<https://twitter.com/Aramisunchained/status/1106310174187241472>